

Je ne reconnus personne, et, s'il y avait des gens de ma connaissance, la mort ou les douleurs de leur triste esclavage les avaient rendus méconnaissables.

Cependant, une ombre, un peu moins désolée que les autres, vint au-devant de moi et, m'appelant par mon nom, me dit : « Voilà ce qu'on gagne à aimer ! »

— Comment se fait-il, demandai-je surpris, que je ne te connaisse pas, toi qui me connais ? — C'est à cause des lourdes chaînes dont je suis chargé.

D'ailleurs un brouillard épais me cache à tes yeux. Je suis un de tes meilleurs amis, je naquis en Toscane, comme toi.

Ses paroles et ses évocations du passé m'apprirent quel était celui dont je ne distinguais pas le visage. Alors nous nous dirigeâmes vers un lieu plus élevé.

— Il y a longtemps que je pensais te voir parmi nous, me dit-il, car dès tes premières années, il suffisait de te regarder pour en concevoir le présage.

— C'est vrai, mais l'amour me causa tant de chagrins que j'y renonçai bientôt, non sans y avoir déchiré mon cœur et mes vêtements.

Quand il eut entendu ma réponse, il me dit